



Willy Del Zoppo : priorité au quotidien

DES gousses d'ail dans leur filet, une veste de cuir posée sur le dossier d'une chaise, un fin bouquet de marguerites... « et soudain, grâce à la magie du viseur, les objets si longtemps ignorés sortent de leur exil. Ils trouvent leur dignité et tentent, par d'infimes murmures lumineux, de nous livrer le secret de leur existence ».

Celui qui se trouve derrière ce viseur braqué sur notre quotidien, c'est le photographe Willy Del Zoppo. Licencié en philologie romane, cet amoureux du processus créatif « parce que créer, c'est préserver l'enfant qui est en nous », est membre du cercle de photographes « Priorité à l'ouverture » et c'est à lui qu'il revient d'occuper pour ce mois d'avril la galerie du théâtre « Le Moderne » par une exposition qui s'apparente à une leçon de choses.

Les objets que le commun des mortels juge un peu trop hâtivement comme banals, mornes, insignifiants s'attirent à l'inverse toutes les attentions du photographe au moment de la prise de vue mais aussi lors du tirage sur du papier baryté viré au sélénium et de l'encadrement. A ce dernier stade, Willy Del Zoppo fait intervenir des passe-partout destinés à donner un ensemble gai et coloré. Question sans doute de faire sortir définitivement ces objets de l'ombre.

Renseignements

A la galerie du théâtre Le Moderne, 1, rue Sainte-Walburge à Liège. Ouvert les samedis 11, 18 et 25 avril de 14 h à 18 h.

F. H.

LA Meuse merc. 8 avril 99

Willy del Zoppo fixe ses objets familiers

Né à Liège en 1956, Willy Del Zoppo est enseignant : romaniste, il enseigne les langues germaniques dans le primaire. Indice de souplesse intellectuelle. C'est avec un bel enthousiasme qu'il se passionne par ailleurs pour la photo qu'il pratique au sein du cercle « Priorité à l'ouverture ».

Sous le titre « Le quotidien révélé », il expose actuellement une cinquantaine de natures mortes au théâtre Le Moderne à Liège. « *La nature morte est considérée comme un genre mineur en photographie ou alors, pratiquée avec d'importants moyens techniques, elle est l'outil de la photo publicitaire, explique le photographe. En ce qui me concerne, j'ai voulu montrer qu'il est possible de réaliser un travail intéressant avec des moyens limités. J'ai travaillé avec un vieux 6X6 sans cellule dont la distance minimum de mise au point est de 80 cm. À cause de cela, j'ai parfois été amené à agrandir fortement au tirage. Néanmoins, les photos sont presque toutes prises de façon frontale.* »

Del Zoppo a décidé de s'arrêter devant les objets qui constituent son décor quotidien et de prendre le temps de les regarder : la cafetière, des jouets d'enfant, des vêtements, un plateau de fromage et de fruits, un céleri rave, etc. On pourrait imaginer une forte charge sentimentale autour de certains de ces objets (et sans doute existe-t-elle chez l'auteur). Cependant, le traitement distancé qu'il utilise, ainsi que le travail en série, donne le sentiment de l'abolir. C'est un peu la loi du genre « nature morte », si on veut y réfléchir. Un supplément de vie est cependant réintroduit par le traitement coloré des passe-partout.

Littéraire de formation, Willy Del Zoppo conçoit son travail comme un projet argumenté qu'il accompagne d'une réflexion sur l'histoire de la nature morte dans l'art, ainsi que d'une description serrée des étapes de son travail et de ses contraintes techniques. L'ensemble du processus n'est pas sans intérêt, mais le résultat est plutôt aride, ce qui étonne chez un homme à la fois chaleureux et enthousiaste. Paradoxe de la photo,

sans doute. Débordant de projets, Del Zoppo aura proposé pas moins de trois expositions au cours de ce seul printemps. Une galerie de portraits d'élèves et de profs de l'École d'Hôtellerie de Liège, d'abord, lui a permis une étude sur les gestes du travail et la lumière, en utilisant une pellicule poussée.

Del Zoppo apportera aussi sa pierre à « Saint-Léonard en couleurs », avec une exposition de trente « doubles photos » sur le thème « Les Italiens et leurs visiteurs » (du 15 avril au

3 mai au Château des Quatre Tourettes). Des rapprochements parfois cocasses glanés au fil des voyages de notre homme dans son pays d'origine.

L'expo « Le Quotidien révélé » est encore accessible au Moderne (rue Sainte-Walburge 1 à Liège) les samedis 18 et 25 avril de 14 heures à 18 heures, ainsi que durant tous les spectacles (☎ 04 / 225 13 14).

● René Begon



Le contenu d'un sac à main : l'une des images de l'exposition « Le quotidien révélé » de Willy Del Zoppo. Contrairement à la plupart des photos de cette série, celle-ci est prise en surplomb

photo Del Zoppo